

IX

Et la lumière, insensiblement, s'adoucit.

Et Joseph, dans l'attente du grand prodige, le cœur enflammé de toute la vivacité des désirs des patriarches et des prophètes, leva les yeux...

Et la Vierge Mère lui apparut sur une nuée resplendissante qu'environnaient les anges, lui présentant le plus bel enfant que la terre ait jamais vu, le premier-né d'entre les hommes, le Sauveur du monde, le Prince de la paix, le Dieu fort et petit enfant. Il tressaillit plein de foi et d'amour.

Et comme il se courbait pour l'adorer et le contempler tour à tour, muet d'attendrissement et d'admiration, l'Enfant lui tendit si gracieusement les mains qu'il fut attiré comme malgré lui, se pencha amoureuxment, présenta ses bras et reçut Celui dont les cieux publient la gloire et que l'univers ne peut contenir.

X

Et quand il fut enivré tout ensemble du regard et du toucher, le pressant sur son cœur avec ravissement, Joseph remit Jésus entre les bras de sa Mère.

XI

Et la Mère s'évanouit, et les anges disparurent, et la demeure de l'Enfant-Dieu reprit son premier aspect. Puis on entendit un vagissement...

C'était Jésus, dont la chair immaculée avait senti l'atteinte du froid ; Jésus qui commençait sa vie de Sauveur.

XII

Alors la Vierge enveloppa l'Enfant de ses langes, et quand Joseph eut achevé de préparer la crèche, tous deux l'y déposèrent. Et Jésus gémissait toujours.

Un ange soudain descendit des cieux, porteur d'une coupe qu'il approcha des lèvres de l'Enfant, en murmurant le nom de Gethsémani. Et la Vierge tressaillit...